

Guebwiller - 12 octobre 2014

CONCERT

Hayet Ayad, les chants de l'âme

Lors de la récente prestation de Hayet Ayad aux Dominicains de Haute Alsace à Guebwiller, les auditeurs ont pu se plonger dans un autre univers, au-delà du simple concert.

Jean-Marie Schreiber

Les sièges de la nef des Dominicains ont été tournés vers le fond, récemment, pour permettre une projection vidéo illustrant les chants d'Hayet Ayad. Des chants venus vieux de plusieurs siècles, tirant leur origine dans la culture arabo-andalouse ou dans la musique séfarade, dans les traditions juive, chrétienne et musulmane. La musique est assez monocorde, rythmée par des percussions répétitives.

Hayet Ayad entre dans la nef, vêtu d'une capeline à capuche blanche, portant une lanterne, tandis que se projette sur le mur ce qui semble être une image de l'univers. La chanteuse fait couler du sable dans



Hayet Ayad, une voix et des chants venus d'ailleurs.

Photo L'Alsace/Jean-Marie Schreiber

ses mains, tandis qu'elle souhaite la bienvenue aux pèlerins de la terre pour cette soirée de partage et de paix. Le sable qui coule, c'est à la fois le temps et le désert. Un

désert qui apparaît sur le mur, un désert avec ses tentes de Bédouins.

L'histoire qu'elle raconte fait le lien entre les diverses chansons.

Qu'importe les paroles. Ce qui compte, c'est la musicalité des mots et une musique qui traduisent la profondeur de l'âme. Hayet Ayad chante avec une voix prenante, profonde. Mais elle chante aussi avec son corps, avec ses bras, avec ses mains, s'accompagnant parfois d'un tambourin. Elle s'est vite défaite de ses capeline, puis de son châle.

Elle les remet vers la fin, avant de repartir comme elle était venue, portant sa lanterne, tandis que l'image de l'univers revient sur le mur. Suivie de porteurs de cierges, elle sort doucement de la nef, en chantant, pour un dernier chant dans le cloître. Qui laisse les auditeurs repartir dans le calme et la sérénité.